

Dans le Bocage bressuirais, mobilisation contre la fermeture d'une classe

Jeudi 21 mars 2024, une cinquantaine de parents d'élèves se sont rassemblés dans le parc de Chiché (Deux-Sèvres), inquiets face à la possible fermeture d'une classe à l'école publique Henri-Dès.



Une cinquantaine de parents d'élèves de Chiché ont manifesté leur inquiétude, jeudi 21 mars 2024. | ELISE NOIRAULT

Ils sont inquiets et le font savoir : ce jeudi 21 mars 2024, une cinquantaine de parents d'élèves se sont rassemblés dans le parc de Chiché (Deux-Sèvres) pour protester contre la possible fermeture d'une classe à l'école publique Henri-Dès. Accompagnés de délégués départementaux de l'Éducation nationale (DDEN) et des élus de la commune, ils ont distribué des tracts et défilé dans les rues du bourg d'un peu plus de 1 500 habitants.

De nombreux parents s'inquiètent du fait que seul le nombre d'élèves dans l'école soit pris en compte, sans considération pour ce qui se passe réellement dans chaque niveau. Le nombre d'inscrits en petite section ferait grimper le nombre d'élèves en maternelle à 27. Difficile alors de maintenir les activités culturelles et en plein air réalisées dans cette classe.

Décision dans quelques jours

Dans les Deux-Sèvres, 40 fermetures de classes sont annoncées à la rentrée prochaine, pour seulement trois ouvertures, principalement en milieu rural. « **Le projet de carte scolaire porté à notre connaissance est un nouveau coup porté à l'enseignement public et à la ruralité,** » a lancé Michel Benoît, président de l'Union des DDEN des Deux-Sèvres. « **Ces annonces donnent la désagréable impression aux territoires ruraux d'être une variable d'ajustement.** »

Les DDEN s'inquiètent de ce compromis effectué pour « **réduire le déficit budgétaire de l'Éducation nationale.** » La commission de décision concernant la fermeture de classe se tiendra dans les jours à venir.